Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 50

Artikel: Hotelbuchführung
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523244

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 16 Dezember 1899. ✱ **№ 50.** ✱ **Bâle,** le 16 Décembre 1899.

Erscheint ✦ ✦ Samstags

Paraissant ✦ ✦ le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3½ Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3½ Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des **Schweizer Hotelier-Vereins** | 8. Jahrgang | 8me Année | Organe et Propriété de la **Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: **Sternengasse No. 21, Basel** ✱ **TÉLÉPHONE 2406** ✱ Rédaction et Administration: **Sternengasse No. 21, Bâle.**

A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire part de la perte douloureuse que vient de faire notre Société en la personne de

Monsieur P. Franz-Garré

Propriétaire de l'Hôtel des Palmiers à Montreux.

En vous donnant connaissance de ce qui précède, nous vous prions de conserver un souvenir bienveillant de notre défunt collègue.

Au nom du Comité:
Le Président:
J. Tschumi.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Fremdenbetten
Lits de maîtres

Hr. M. Zurbuchen, Rosenlauibad b. Meiringen 70

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis nombre d'années nos sociétaires se sont accoutumés à se libérer de l'usage cérémonieux des félicitations du Jour de l'An moyennant le versement volontaire d'un montant quelconque à l'**Ecole professionnelle.** Cette année également nous croyons devoir inviter nos chers Collègues à bien vouloir envoyer à la Rédaction de l'„Hôtel-Revue" toute somme qu'il leur plaira d'offrir en faveur de cette pratique institution qui a ouverte cet automne son septième cours.

Les noms des donateurs seront publiés dans l'„Hôtel-Revue" et ces derniers peuvent, grâce à leur subside, se regarder comme exonéré de l'échange de cartes de félicitations à l'occasion du renouvellement de l'année.

Ouchy, le 1er Décembre 1899.

Société suisse des Hôteliers,
Le Président:
J. Tschumi.

Neujahrsgratulationen.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitgliedern die praktische Sitte eingebürgert, sich durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an die **Fachliche Fortbildungsschule** von den ceremoniellen Neujahrsgratulationen zu entbinden. Wir laden nun unsere Herren Kollegen auch dieses Jahr ein, zu gleichem Zwecke einen beliebig grossen oder kleinen Beitrag zu Gunsten obgenannter Schule, welche diesen Herbst ihren siebenten Kurs begonnen hat, an die Redaktion der „Hotel-Revue" in Basel einzusenden.

Die Spender werden in der „Hotel-Revue" veröffentlicht und betrachten sich diese damit von der Versendung von Neujahrsgratulationskarten entbunden.

Ouchy, den 1. Dezember 1899.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident:
J. Tschumi.

☞ Die Redaktion glaubt im Sinne aller Mitglieder zu handeln, wenn sie in erster Linie diejenigen Herren, die mit so aufopfernder Hingabe als Lehrer ihre Zeit und Kenntnisse in den Dienst der Fachschule stellen, als von den Neujahrsgratulationen entbunden aufführt, auch wenn sie nicht noch ihr besonderes Scherflein beisteuern. Ihnen verdankt ja die Schule ihr Zustandekommen und ihre gedeihliche Entwickelung, also mehr, als mit einigen Ziffern ausgedrückt werden kann.

Es sind dies die Herren:

Tschumi J., Hotel Beau-Rivage, Ouchy.
Müller John, Hotel d'Angleterre, Ouchy.
Raach A., Hotel du Faucon, Lausanne.
Schmidt J. A., Hotel Beau-Site, Lausanne.

Bis zum 2. ds. eingegangene Beiträge:
Sommes versées jusqu'au 2 Décembre:

Hr.	Erne, M., Hotel Schrieder, Basel	Fr. 10
„	Flück C., Hotel Drei Könige, Basel	„ 20
„	Otto P., Hotel Victoria, Basel	„ 20

Vom 2. bis 9. Dez. eingegangene Beiträge:
Sommes versées du 2 au 9 Décembre:

Hr.	Berner F., Luzern	Fr. 10
„	Bon A., Hotel Rigi-First	„ 15
„	Cattani Ed., Hotel Titlis, Engelberg	„ 20
„	Cornaz & Cie., Lausanne	„ 20
„	Egli A., Hotel Waage, Baden	„ 10
„	Eisenmann C., Hotel Prinz Carl, Heidelberg	„ 10
„	Geilenkirchen A., Hotel Bernerhof, Basel	„ 5
Frau	Wwe. A. Hirschi, Hotel Interlaken, Interlaken	„ 10
Hr.	Oschwald M., Hotel Strela, Davos-Platz	„ 10
„	Lichtenberger C., Hotel St. Georg, Interlaken	„ 10
„	Saft R. B., Grand Hotel, Baden	„ 20
„	Seiler J., Hotel du Glacier du Rhône, Gletsch	„ 10
„	Spatz J., Grand Hôtel de Milan, Milan	„ 20
„	Sutter Th., Gd. Hotel Chaumont s/Neuchâtel	„ 10
„	Zähringer Ad., Hotel des Balances, Luzern	„ 15

Vom 9. bis 16. Dez. eingegangene Beiträge:
Sommes versées du 9 au 16 Décembre:

Hr.	Balli & Cie., Grand Hotel, Locarno	Fr. 20
„	Baltischwiler Ed., Hotel Central, Zürich	„ 10
„	Balzari F., Hotel Métropole, Mailand	„ 20
„	Bossard-Ryf, Kurhaus Felsenegg, Zugerberg	„ 10
„	Bertolini L., Hotel de l'Europe, Milan	„ 10
„	Christen E., Basel	„ 20
„	Döpfner J., Hotel St. Gotthard, Luzern	„ 20
„	Elkes A., Grand Hotel Bellevue, Neuchâtel	„ 20
„	Elwert P., Hotel Grande Bretagne, Mailand	„ 10
„	Ettenberger G., Hotel Montfort, Bregenz	„ 20
„	Gehrig H., Hotel Byron, Villeneuve	„ 20
„	Gölden H., Hotel Schwert, Zürich	„ 10
„	Hauser Gebr., Hotel Schweizerhof, Luzern	„ 20
„	Kraft & Söhne, Hotel Bernerhof, Bern	„ 20
„	Kunz J., Hotel Bon Port, Territet	„ 10
„	Mathis C., Hotel de la Ville de Paris, Strassburg	„ 20
„	Müller G., Rest. Bad. Bahnhof, Basel	„ 5
„	Neubrand J. A., Hotel Continental, Montreux	„ 10
„	Oelschlüger W., Hotel Stadthof, Zürich	„ 10
„	Oesch J., Hotel Jungfraublick, Interlaken	„ 20
„	Osswald & Cie., Hotel Bellevue, Bern	„ 20
„	Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich	„ 15
„	Riedel A., Grand Hotel du Lac, Vevey	„ 10
„	Ruchti Ed., Hotel Victoria, Interlaken	„ 20
„	Sailer Ch., Hotel de la Poste, Genève	„ 10
„	Schnack P., Grand Hotel Axen-Fels	„ 15
„	Stettler G., Hotel de la Gare, Biel	„ 10
Société de Conserves alimentaires, Saxon		„ 20
Hr.	Sutter C., Direktor, Hotel Quirinal Rom und Hotel Rigi-Kaltbad	„ 10
„	Wehrle G., Hotel Central, Basel	„ 5
	Summa	Fr. 685

A propos du Mouvement des Etrangers en Suisse.

Nous tirons du *Journal des Etrangers de Montreux* ce qui suit:

„C'est un délicat, un redoutable problème que celui du développement ou de la diminution de notre clientèle étrangère.

Il serait puéril de croire qu'il suffit de consulter les données de la statistique pour obtenir une réponse satisfaisante.

La statistique peut bien nous renseigner sur le *nombre* de nos hôtes, et encore y a-t-il bien des réserves à faire. Ainsi, les visiteurs qui vont et viennent, quittant une station pour y revenir peu de jours après, ou un hôtel pour en occuper un autre, grossissent le chiffre des arrivées d'une façon trompeuse. Mais, si la quantité peut être déterminée avec une certaine approximation il en est autrement de la *qualité*. C'est là affaire d'appréciation et les critères, en matière de clientèle, varient nécessairement selon les personnes, les régions, le rang des hôtels, etc.

Sommes-nous en progrès? Y a-t-il au contraire recul?

C'est ce qu'il importerait beaucoup de savoir, pour rechercher, le cas échéant, le remède, si décidément un déficit est constaté.

Celui qui étudiera et résoudra ce problème d'une façon sérieuse s'acquerra des titres solides à la reconnaissance, non seulement des hôteliers, mais aussi des nombreuses personnes de toutes professions que l'industrie des étrangers fait vivre.

En attendant cette étude, voici l'opinion d'un homme expert en la matière, que cite un organe dans lequel nous n'allons pas généralement chercher nos inspirations, mais qui ne laisse pas de soutenir parfois aussi de justes idées, nous avons nommé le *Genevois*.

Nous reproduisons ce fragment sans autres commentaires:

„Il faut se faire à l'idée que la Suisse tend à perdre si elle n'a pas déjà perdu la situation de pays pittoresque par excellence. Si sa nature reste belle entre les plus belles, elle a des rivales. La Suède avec ses fiords, devient tous les jours plus à la mode; les distances se rapprochent, le monde devient chaque année plus petit, et la tendance de la classe riche est d'étendre toujours plus le cercle de ses voyages. Pour ne parler que de l'Europe, on préfère la Norvège à la Suisse parce qu'elle est plus éloignée, moins connue, je dirai presque plus banale. On commence à faire du Spitzberg une station d'étrangers, et qui sait si dans quelques années, le high-life ne fréquentera pas de préférence les stations d'été de la mer glaciale, qui auront vite fait de se mettre à la hauteur d'Ostende ou Spa.

Quand le Transsibérien sera construit, il ira de Londres à Jakoustk dans le même temps qu'on mettait, il y a cinquante ans, pour se rendre à Interlaken, et il y a vingt ans pour se rendre à Berlin.

Cette transformation risque de nous devenir fatale si nous ne nous occupons de doubler l'attrait de notre admirable nature d'autres éléments tirés du confort et de l'agrément des voyageurs.

Nous avons encore beaucoup de visiteurs en Suisse, mais si la quantité reste la même, la qualité diminue: c'est le bourgeois, le petit ménage qui vient chez nous, c'est la classe moyenne qui considère encore un voyage en Suisse comme l'accomplissement d'un rêve: le voyageur opulent, qui paie les gros prix et fait de larges emplettes partout où il trouve quelque chose à son gré, devient chez nous toujours plus rare. Il va plus loin et, s'il s'agit des grands seigneurs, qui entendent assouvir toutes leurs fantaisies ce sont les stations belges, c'est Ostende et Spa qui tendent de plus en plus à les centraliser.

Je ne dis pas qu'il faille organiser à Genève ou à Interlaken des casinos et des installations comme à Spa ou à Ostende, en admettant que nous puissions y arriver. Mais il ne faut pas non plus nous laisser distancer; le bon sens consiste à tirer parti de l'expérience pour faire le mieux possible sans exagération, mais sans lésinerie, et à ne pas s'isoler de sa génération, autrement elle vous lâche, parce que vous avez besoin d'elle et qu'elle n'a pas besoin de vous."

Hotelbuchführung.

Ein geschätztes Mitglied schreibt uns: „In der „Wochenschrift", dem Organ des Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer, sind in letzter Zeit Artikel erschienen, welche die Hotelbuchführung behandeln, und in welchen zum Schluss der Kauf einer darauf bezüglichen Kollektion empfohlen wird. Ohne dieselbe kritisieren zu wollen, da sie aus gründlicher Prüfung seitens des Vorstandes des betr. Vereins hervorgegangen und demzufolge gut sein muss, glaube ich doch unseren Mitgliedern in Erinnerung rufen zu sollen, dass unser Verein an der Landesausstellung in Genf die Schemate einer kompletten Hotelbuchführung ausgestellt hat, welche meines Erachtens praktischer ist, als die soeben empfohlene, zum mindesten für unsere Verhältnisse. An der Ausstellung war dieselbe natürlich in weitgehendster Art ausgeführt, das System ist jedoch derart, dass es mit Leichtigkeit für jeden Hotelbetrieb reduziert werden kann. Ich glaube, dass diese Buchführung die einfachste, praktischste und zugleich billigste genannt werden kann.

Anmerkung der Redaktion. Die von unserem Korrespondenten erwähnte Buchführung ist das Resultat eingehender Studien einer vom Verein zu diesem Zwecke ernannten Kommission. Der Fachbericht der Jury sprach damals über diese Buchführung als von einer durch die Praxis bewährte und dürfte es daher die Vereinsmitglieder interessieren, dass dieselbe in unserem Centralbureau aufbewahrt ist und eingesehen werden kann. Auch wird die Firma Naegeli-Weidmann u. Cie. in Zürich, welche die Bücher angefertigt hat, in der Lage sein, mit Vorlagen dienen zu können.

Aus dem Leben eines Hoteliers. Die Wiener „Montagsrevue" erzählt: „Der letzte souveräne Kurfürst von Hessen-Kassel hatte neben seiner wundervollen Gemäldegallerie und seiner Herzensschönen auch einen Kammerdiener, Namens Seyschab, einen Riesenmenschen von dem Schlage, wie die Fürsten in alter Zeit ihnen Bärenmützen oder silberne Helme aufsetzten, sie mit vielen goldenen Tressen behängten und dann zu ihren Leibgardisten bestellten. Mit diesem seinem Kammerdiener geriet Serenissimus einmal in einen heftigen Streit, der endlich in ganz unfürstliche Handgreiflichkeiten überging. Da der Kammerdiener Seyschab ungleich stärker war als sein hoher Gebieter, soll die physische Argumentation des Knechtes viel nachhaltiger und wirkungsvoller ausgefallen sein, als die Beweisführung des Herrn, so gründlich und ausgiebig, dass der Diener es für geraten fand, allsogleich nach dieser erschöpfenden Auseinandersetzung das Weite zu suchen, was auch das klügste war. Auf dieser Flucht kam Seyschab auch an die Ufer des Lago Maggiore. Hier fand er Ruhe und konnte nach einer neuen Beschäftigung ausschauen. Er erkannte bald die Zukunft des kleinen Oertchens Pallanza und da er einen hübschen Sack harter kurhessischer Thaler mit sich führte — ein fürstlicher Kammerdiener in der guten alten Zeit fand ja so vielfach Gelegenheit, zu sparen und zu sammeln — so beschloss er, am Seespitz, in einiger Entfernung von dem immerhin geräuschvollen Landungsplatze der Schiffe, ein grosses elegantes Hotel zu bauen, das jetzige Grand Hotel Pallanza. Sehr gut geführt, wurde das Haus bald eine Goldgrube für Herrn Seyschab, eine Dependence erschien notwendig und als auch dann noch zu wenig Raum für die Gäste des Hotels vorhanden war, kam noch die grosse Villa Montebello hinzu. Herr Seyschab wurde ein sehr reicher Mann, sein Haus erfreute sich eines Weltrufes. Das Erscheinen des Herrn Seyschab wurde aber für den ganzen Ort bedeutungsvoll. Die heimische Bevölkerung lernte durch ihn den Wert ihrer Scholle erkennen, und es entstand Villa um Villa, klein und gross, einfach und luxuriös, still und geräuschvoll, wie sie einer suchte. Auch die Fremden zogen her und bauten sich Paläste in Stuck und Marmor, vergoldet und bemalt, in neuen und alten Stilarten. So ward Pallanza eine fröhliche, friedliche Vorhalle zu dem grossen herrlichen Himmel, den man Italien nennt. Eigentliche Sehenswürdigkeiten besitzt Pallanza nicht, es hat ja auch keine Geschichte, sondern verdankt sein Dasein dem verstorbenen Herrn Seyschab, dem es auch auf seinem Gebiete, zwischen seinen Hotels, ein Denkmal in Gestalt einer schönen Marmorbüste errichtete."